



Photos 1 – 4 © Alexandre Darrioulat

LA SAUFLAZ

HYDROLOGIE

La Sauflaz* est un affluent de la Vièze qui prend sa source dans le vallon de Susanfe [7]. On y dénombre deux bras principaux (Ouest et Est). Le bras Ouest est issu des éboulis situés sous la Dent de Barme. Le bras Est provient des éboulis sous le col de Susanfe. Il est également alimenté par les glaciers du Mont Ruan et de la Grande Pente. Toutes ces eaux se rejoignent au centre du vallon. La quasi-totalité des eaux de surface sont captées et exploitées pour la production hydroélectrique (cf. panneau « Hydroélectricité »).

Depuis le fond du vallon de Susanfe (environ 1800 m d'altitude) jusqu'à 1200 m d'altitude, la Sauflaz s'écoule principalement dans de profondes gorges [1, 2 et 3]. Le torrent arrive ensuite sur un plateau, dans le secteur du Grand-Paradis. Lors du retrait des glaciers, il y a environ 15 000 ans, il est probable qu'un lac ait occupé ce replat. Les alluvions torrentielles auraient ensuite comblé progressivement le lac. L'ancien nom patois du Grand-Paradis est d'ailleurs « Etrivoué », qui signifie « au-delà de l'eau ».

CRUES

Le débit de la crue vingtennale (crue qui se produit statistiquement une fois chaque 20 ans) de la Sauflaz est de 30 m³/s, et 50 m³/s pour la crue centennale (une fois chaque 100 ans).

Le 21 septembre 1968, suite à un épisode pluvieux important, la Sauflaz charria une grande quantité de matériaux. Sur le replat du Grand-Paradis, ceux-ci se déposèrent en raison de la diminution de vitesse de l'eau. Le lit se combla et le torrent déborda. Deux routes furent détruites, ainsi qu'un chalet et le pont du Grand-Paradis [5]. 100 hectares de prés et de forêts furent recouverts de matériaux. Le débit de la Sauflaz fut estimé à 60 m³/s (Canton du Valais, 1969). Suite à cet événement [1969], un tracé linéaire fut donné à la Sauflaz sur le secteur du Grand-Paradis. Les berges furent protégées au moyen d'enrochements. Ces derniers furent partiellement détruits lors d'une nouvelle crue en 1999, puis reconstruits en 2000.

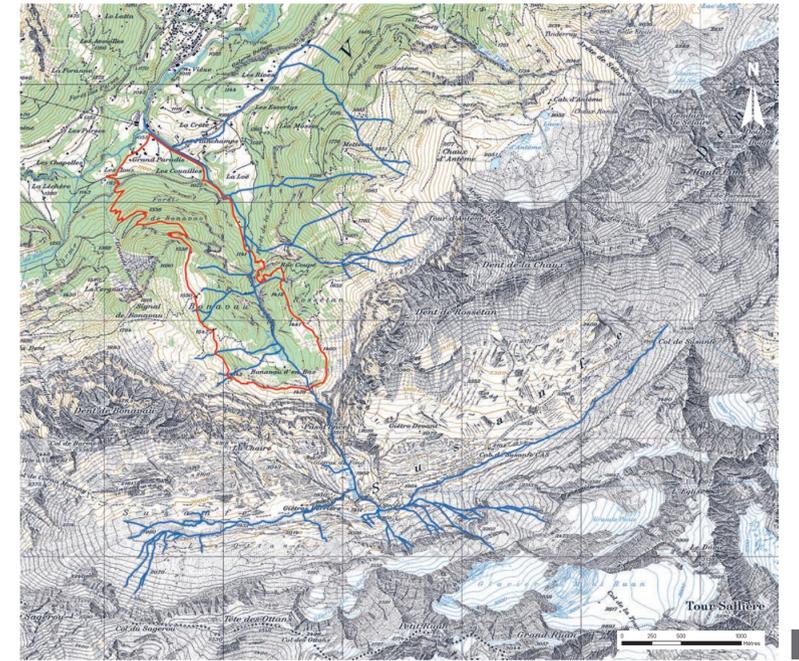
*Sauflaz : mot patois signifiant « le souffle », certainement dû au courant d'air qui descend du vallon, provoqué par les remous du torrent.

BASSIN VERSANT ET CHARRIAGE

Le bassin versant de la Sauflaz a une superficie d'environ 22 km² et 35 km de réseau hydrographique. Les glaciers occupent 10% du bassin versant. Le charriage annuel moyen de la Sauflaz est estimé à 2000-3000 m³. Les sédiments charriés lui donnent une couleur brunâtre [6].

PASSERELLE BELLE-ÉTOILE

Située à 1494 m d'altitude, la passerelle Belle-Etoile est une passerelle de 55 m de long, suspendue à 25 m au-dessus de la Sauflaz. Installée en 2016, elle a remplacé l'ancienne passerelle qui datait des années 90 [6]. Cette dernière devait être démontée chaque fin de saison, puis remontée l'année suivante. Avec cet ancien ouvrage, la protection contre les crues n'était pas assurée. Le nom « Belle-Étoile » évoque un lieu-dit sous la Pararousse, dénommé ainsi par les chasseurs locaux, et faisant très certainement référence à l'étoile du berger (planète Vénus).



Torrent de la Sauflaz et affluents
Sentier didactique



5

© Canton du Valais, 1969



6



© Bertrand Perrin



- 1 – 3 Gorges de la Sauflaz, en amont de la passerelle Belle-Étoile.
- 4 Cascade de la Sauflaz, en aval de la passerelle Belle-Étoile.
- 5 Crue de la Sauflaz de septembre 1968.
- 6 Crue de la Sauflaz d'octobre 2011.
- 7 Carte de la région Bonnavau – Susanfe.

*Si tu n'arrives pas à penser, marche ;
si tu penses trop, marche ; si tu penses mal,
marche encore.*

Jean Giono

Études hydrologiques et géographiques
Planification territoriale
Design graphique
Impression Aesthbay Géographie



Français
English
Deutsch
passerelle-belle-etoile.ch